Cela fait près d'un an que les hôpitaux publics et les CHU sont en grève. Malgré un rapport de force sans précédent le gouvernement n'a pas répondu aux revendications du personnel hospitalier. Celles-ci vont bien au delà de la question des gardes et des conditions de travail mais remettent en cause la gestion budgétaire de la santé et dénoncent la perte de sens de la mission de service public qui en résulte. Ci-dessous cette intro vous pouvez lire un extrait d'un compte rendu d'une action intersyndicale rapportée par la section CNT-SO de la salpêtrière. Je vous invite à poursuivre la lecture du texte et à visionner les vidéos de leur piquet de grève sur cette page :
http://www.cnt-so.org/Pour-la-defense-de-l-hopital

En cette période de "fêtes ", pour nous qui continuons à participer aux actions et aux mouvements de grève ou qui nous préparons à reprendre la lutte, le mouvement de grève des hôpitaux est exemplaire et riche d'enseignement. Il indique à la fois la situation désespérante du rapport de force qui oppose le gouvernement et le personnel de santé, mais également la détermination totale dont il va devoir faire preuve pour gagner. L'absence de négociation n'est pas une erreur tactique du politique mais une stratégie qui semble à l'œuvre dans toutes les réformes néolibérales du gouvernement. Le changement de statut, ou la réforme des retraites participent d'un même projet de diminution du budget de l'état et de destruction méthodique du service public.

Le refus de Macron et de sa clique de négocier ou de résoudre les contradictions entre leurs discours et les actes, qu'ils soient néolibéraux ou écologiques, doit se comprendre non comme l'habituel mensonge du politique, soit le divorce entre la promesse et la réalité de la gestion, mais comme l'actualisation d'un nouveau projet de société dans lequel la préservation des institutions et puissances fait l'économie de la redistribution des richesses produites et des décisions collectives. Le gouvernement Macron, à son échelle et avec ses références, joue aussi à la "démocratie autoritaire". Un oxymore dont l'usage fait de plus en plus frémir, parfois avec délice, les commentateurs patentés et autres spécialistes médiatiques de l'économie mondiale. C'est le retour du jeu de la domination dont la cruauté est d'autant plus grande que ses effets en sont lointains ou retardés. Ainsi un petit décret de loi reconduisant récemment le commerce de l'huile de palme, dont on sait les ravages écologiques et sociaux en Indonésie, fait du consommateur français le complice malgré lui de l'expropriation des indigènes de Papouasie, de la déforestation et de la destruction de la biodiversité.

Au chili, à Hong Kong, en Irak, même si les causes qui ont déclenché les mouvements sociaux et les grèves diffèrent, les motivations et les revendications des peuples en lutte convergent. Comme en France, les manifestants désavouent leur gouvernement, refusent qu'on décide à leur place et contre leurs intérêts. ils demandent la justice sociale. La réponse de l'état y est tout aussi violente, si ce n'est plus. Mais les mouvements perdurent car "il n'y a plus d'autre alternative possible"à la lutte et à l'établissement d'une société plus juste.
Ce sont ces idées de justice et solidarité que nous défendons dans la retraite par répartition. Nous ne luttons pas seulement pour la hauteur de notre future pension mais pour que nos enfants bénéficient demain de la même solidarité. Plus que l'idée du statut de fonctionnaire, c'est l'égalité d'accès au soin, à l'éducation, à l'énergie que nous défendons dans l'idée du service public.

Bonne année de convergence des luttes et des revendications !

L'intersyndicale de la Salpétrière (APHP) a mené une "opération coup de poing" le vendredi 13 décembre dans le cadre de la mobilisation pour la défense de l'hôpital public. Le lien a été fait avec la réforme des retraites, attaque supplémentaire contre les droits des personnels. Retour en image sur l'action et l'activité de la nouvelle section syndicale CNT-SO.

Depuis le début de la grève la section PSL APHP nouvellement adhérente à la CNT SO a mené une campagne d'affichage à la Pitié-Salpêtrière avec distribution du 4 pages sur les retraites (A lire ici).

Inscrit dans l'intersyndicale elle participe à la lutte entamée depuis plusieurs mois dans les hôpitaux,

Ce jour une quinzaine de soignants ont sorti du matériel médical usagé et défectueux, mais toujours utilisé, sur le trottoir du boulevard de l'Hôpital, devant la Pitié-Salpêtrière, pour dénoncer la vétusté des équipements avec lesquels ils doivent travailler.

L'entrée n'a pas été bloquée pour permettre aux patients de rentrer dans l'hôpital.

Cette action coup de poing a été menée à l'appel de l'intersyndicale FO-CFTC-CGT-SUD-CNT avec les salariés de toutes catégories et a été relayée dans les médias ; interview de l'AFP et passage en direct à 15h sur BFM TV.

L'intersyndicale a invité Mr Macron à venir voir la vraie vie à l'hôpital.

A cette occasion l'intersyndicale a évoqué la réforme des retraites, lutte pour laquelle elle s'est aussi engagée, en demandant son retrait total. Pas question entre autre de soulever les malades à 64 ans…
[
->https://www.questionsdeclasses.org/IMG/png/capture_du_2020-01-01_19-28-22.png]